

d'Ottawa", également affilié à la C.T.C.C. et à la F.M.I.C. Il convient de rendre hommage, incidemment, à la mémoire du R. P. Léon Courchesne, O.M.I., un des grands apôtres du mouvement syndical au "Droit" et dans tout le diocèse d'Ottawa.

Une ère de progrès

AVEC la nomination d'un nouveau gérant, M. Aurèle Gratton, l'année 1946 apporte au "Droit" une nouvelle ère de progrès prodigieux. L'année suivante est aussi témoin de grands changements: M. Louis-J. Billy devient président, M. Camille L'Heureux devient rédacteur en chef et M. Gérard Bernier est nommé chef de l'information.

En 1948, à l'occasion de son 35e anniversaire, "Le Droit" s'annote de nouveaux bureaux dans l'édifice situé à l'intersection des rues Dalhousie et George. En même temps, l'atelier quitte le sous-sol, à 98, rue George, pour occuper un plancher plus spacieux et mieux éclairé dans ce même immeuble.

L'entreprise est en plein essor. Le tirage approche les 30,000, les contrats d'impression commerciale se multiplient, le personnel augmente, les salaires et les conditions de travail s'améliorent.

La direction fait sa large part pour favoriser le bien-être de ses employés: elle fonde l'Association des employés du "Droit", elle établit un fonds de pension, elle forme le "Club Quart de Siècle Eugène Beaudry", elle fournit l'assurance-vie et l'assurance-maladie, elle organise des fêtes pour les enfants des employés à l'occasion de Noël, etc., etc.

En 1952, "Le Droit" se lance dans une nouvelle entreprise partiellement hardie: la publication d'un supplément illustré en couleurs, genre magazine, qu'on nomme "Hebdo-Revue". Cet hebdomadaire est tellement populaire qu'il est vendu à plusieurs journaux du pays.

M. Gérard Bernier, alors chef de l'information, doit quitter son poste pour s'occuper exclusivement de "Hebdo-Revue", tandis que M.

Clément Brown, adjoint au rédacteur en chef, cumule la fonction de chef de l'information.

Cependant, on manque encore d'espace. La construction d'un autre édifice s'impose.

Un édifice moderne

1 9 5 5 1

Un édifice immense — un des plus modernes du genre au Canada — se dresse rue Rideau, près de Nelson. La vieille génération qui se souvient du pauvre atelier de la rue York, il y a 42 ans, a peine à croire ses yeux.

Le nouvel immeuble est un bijou d'architecture. Sa façade en pierre calcaire et en granit noir mesure 63 pieds 6 pouces de largeur et 40 pieds de hauteur. En plus du vaste sous-sol, il compte deux étages pour les bureaux et les ateliers.

La construction a la forme d'un "L". La partie donnant sur la rue Rideau couvre un terrain de 306 pieds de profondeur sur 63½ de largeur et l'aile de la rue Nelson est de 100 pieds sur 154. La superficie totale de l'édifice s'établit à 83,060 pieds.

L'outillage a été augmenté ou en partie renouvelé. L'ancienne presse, destinée à l'impression du journal, a été remplacée par une autre beaucoup plus rapide, qui peut imprimer 80 pages dont plusieurs en couleurs différentes. On a installé une seconde presse capable d'imprimer 160 pages de format ordinaire ou 320 pages de format tabloïde, elle a plusieurs sections et peut imprimer en quatre couleurs.

On a construit, cette fois, avec prévoyance; le nouvel édifice pourra supporter deux autres étages quand l'expansion du journal l'exigera. Oui, quelle différence avec le pauvre atelier de 1913!

Et tout cela, pour mieux servir la population franco-ontarienne.